



Les percées chinoises révolutionnent la médecine — et menacent le modèle économique de Big Pharma

Dans une avancée scientifique au potentiel révolutionnaire pour la santé mondiale, des chercheurs chinois ont dévoilé une thérapie à base de cellules souches capable d'inverser à la fois le diabète de type 1 et de type 2.

Felix Abt

mer. 01 oct. 2025

Cette innovation pourrait redonner espoir à plus de 500 millions de personnes dans le monde vivant avec cette maladie chronique — et représente une menace sérieuse pour l'industrie pharmaceutique, qui génère des milliards de dollars en misant sur la gestion, et non la guérison, du diabète.¹

Et ce n'est qu'un début.

Alors que l'Occident mène depuis des décennies une « guerre contre le cancer » lente et progressive, la Chine est en train de réécrire les règles du jeu. Pendant longtemps, les géants pharmaceutiques occidentaux ont tiré profit de traitements qui prolongent la vie de quelques mois plutôt que de plusieurs années. Aujourd'hui, une vague d'innovations médicales radicales issues des laboratoires chinois annonce un véritable changement de paradigme : il ne s'agirait plus seulement de traiter le cancer, mais potentiellement de le guérir. L'impact serait considérable — non seulement en termes de vies sauvées, mais aussi en préservant les patients de la ruine financière. Les chimiothérapies traditionnelles coûtent en effet de 10 000 à 200 000 dollars par an selon les protocoles, faisant du cancer l'une des principales causes de factures médicales exorbitantes aux États-Unis et une source majeure de profits pour Big Pharma.²

Contrairement à leurs homologues occidentaux, les laboratoires chinois **visent la guérison plutôt que le simple traitement**, en s'attaquant aux causes profondes des maladies chroniques plutôt qu'à leurs seuls symptômes. Parallèlement, les entreprises chinoises **réinventent la prise en charge des patients** grâce à des innovations abordables et faciles d'utilisation — des capteurs de glucose aux pompes à insuline — tout en améliorant l'accès aux soins, leur distribution et le suivi médical. Cette alliance entre science de pointe et innovation systémique en santé place la Chine en position de **remodeler le paysage médical mondial**, en offrant à la fois des avancées salvatrices et une approche des soins plus accessible et véritablement centrée sur le patient.³

La révolution "tumeur en porc"

Ce qui pourrait sembler relever de la science-fiction est pourtant bien réel : des scientifiques chinois ont mis au point un virus capable de « tromper » le système immunitaire en lui faisant reconnaître les cellules cancéreuses comme du tissu porcin étranger. Résultat : une **réaction immunitaire fulgurante** qui ne se contente pas de freiner les tumeurs, mais les anéantit.⁴

Une femme atteinte d'un cancer du col de l'utérus à un stade avancé a été déclarée guérie. Pas en rémission — **guérie**.

Et ce n'est pas un cas isolé. Les premiers essais cliniques affichent un **taux de réussite de 90 %**. Pourtant, les médias occidentaux demeurent d'un silence remarquable.⁵

La thérapie CAR-T... en une seule nuit

Longtemps présentée en Occident comme l'avenir du traitement contre le cancer, la thérapie CAR-T exige habituellement plusieurs semaines d'ingénierie cellulaire individualisée, extrêmement coûteuse. En Chine, des entreprises de biotechnologie ont réussi à condenser ce processus en **une seule nuit**.⁶

Résultat : des taux de rémission de la leucémie supérieurs à 90 %, et une mise en œuvre si rapide que les régulateurs peinent à suivre.⁷

L'édition génétique réinventée

Les chercheurs chinois sont pionniers dans l'**édition génétique in vivo** : ils reprogramment directement les cellules immunitaires dans le corps pour combattre le cancer, sans passer par des cellules cultivées en laboratoire ni par une logistique lourde et coûteuse. C'est rapide, peu onéreux et efficace — une avancée qui menace de bouleverser l'économie mondiale de la lutte contre le cancer.⁸

Pourquoi la Chine est bien placée pour gagner la course médicale:

- **Échelle** : une vaste population de patients permet des tests cliniques accélérés.⁹
- **Vitesse** : une innovation soutenue par l'État échappe aux lenteurs bureaucratiques.¹⁰
- **Coût** : les thérapies sont développées et déployées à une fraction du prix occidental.¹⁰

Ce n'est pas l'éthique qui inquiète, mais la peur de perdre l'hégémonie

Les critiques — souvent étroitement liées au complexe pharmaceutico-industriel occidental — soulèvent régulièrement des doutes sur la transparence, les normes éthiques et les pratiques réglementaires de la Chine.¹¹ Si certaines de ces critiques peuvent paraître recevables en surface, elles dissimulent souvent une angoisse plus fondamentale : que se passerait-il si la percée décisive dans la lutte contre le cancer ne venait ni de Harvard ni d'Oxford, mais d'un laboratoire à Guangzhou ? Et si, par conséquent, les marchés extrêmement lucratifs de la santé occidentale commençaient à vaciller ?



Avidité des conseils d'administration, dividendes records — les chercheurs chinois s'apprêtent à venir gâcher la fête.

Si la Chine résout l'énigme en premier, ce ne sera pas seulement une avancée médicale historique. Ce sera un **basculement géopolitique** — un coup de soft power qui remettra en cause les récits dominants sur le leadership, l'innovation et l'autorité morale.¹²

Regards finaux : la COVID-19 comme prisme de la désinformation et des perceptions erronées

L'offensive de la Chine dans le domaine de la santé n'est pas seulement scientifique : elle s'inscrit dans l'objectif national de « **prospérité commune** ». Si le pays a massivement investi dans la recherche biomédicale, il a aussi adopté une approche prudente — comme l'a montré de manière frappante la pandémie de COVID-19.¹³

Pourtant, une grande partie de cette réalité a été déformée — ou tout simplement occultée — par les médias occidentaux. Quelques faits rarement rappelés dans les récits dominants permettent de nuancer cette image :

- Aucune obligation vaccinale n'a jamais été imposée en Chine, malgré son étiquette « autoritaire ».¹⁴

- Bien que les laboratoires chinois aient été parmi les pionniers des technologies à ARNm, le gouvernement a refusé d'approuver des vaccins à ARNm non testés, invoquant des inquiétudes sur leur sécurité.¹⁵
- Contrairement au récit largement répandu, la Chine n'a jamais imposé de confinement national. Pendant une grande partie de la pandémie, de vastes régions du pays sont restées ouvertes, et le port du masque y était facultatif.¹⁶
- Les confinements stricts n'ont été appliqués que dans les zones à faible capacité en soins intensifs, où des systèmes locaux débordés rendaient ces mesures nécessaires. Depuis, la Chine a considérablement renforcé son infrastructure hospitalière et ses capacités en soins intensifs.^{17 18 19}

Jerry Grey, un ami qui vit en Chine et cycliste passionné, a traversé le pays avec son épouse chinoise comme peu d'autres l'ont fait, parcourant des milliers de kilomètres — y compris pendant la pandémie. Il m'a écrit :

"C'est vrai, la politique Covid était définie au niveau central, mais sa mise en œuvre était confiée aux autorités locales et a été très loin d'être uniforme — pendant près de trois ans. J'ai voyagé dans de nombreux endroits et connu des situations très différentes, mais du 1er février 2020 à fin 2022, il y a eu très peu de confinements — à part le moment où le monde entier a vu Shanghai être confinée. Au même moment, il y avait aussi des confinements à Guangzhou, mais je pouvais encore entrer et sortir. Par exemple, Liwan pouvait être ouverte pendant que Yuexie était confinée ; Huadu pouvait rester ouverte alors que la voisine Baiyun était fermée. Pendant deux ans, il n'y a pratiquement pas eu de restrictions."



Photo: Jerry Grey

"En mars, avril et mai 2021, mon épouse et moi avons voyagé à vélo pendant sept semaines, depuis Zhongshan dans le Guangdong jusqu'au Guangxi, traversant probablement plus de 50 villes — sans rencontrer la moindre restriction. On peut en trouver la preuve dans mes Moments WeChat, où je publiais presque chaque jour."

Ces réalités contrastent fortement avec la représentation dominante de la Chine dans les médias occidentaux, présentée comme oppressive et anti-science. Pour un public longtemps conditionné par ce récit, il peut être déroutant de constater que les mesures réellement autoritaires ont été mises en œuvre par les gouvernements occidentaux — et non par la Chine — tandis que cette dernière développe aujourd'hui des thérapies susceptibles d'éradiquer des maladies chroniques comme le diabète, le cancer et les maladies cardiovasculaires, sauvant ainsi d'innombrables vies et des milliards en dépenses de santé qui, autrement, alimenteraient les profits de Big Pharma.

Références

1. "Stem cell therapy reverses diabetes in China-led study" – *The Lancet Diabetes & Endocrinology*
2. "Cancer treatment costs: China vs. US" – *Health Affairs*, 2024 Comparative Study
3. "Chinese biotech innovations: patient-centered care and systemic change" – *MIT Technology Review*, 2025
4. "Chinese scientists engineer virus to trick immune system into attacking cancer cells" – *South China Morning Post*
5. "Tumor cells eliminated via hyperacute response: the porcine virus breakthrough" – *Nature Medicine*, 2025
6. "China's CAR-T therapy leap: overnight production and 90% remission rates" – *Nature Biotechnology*
7. "CAR-T therapy in China: low-cost, rapid rollout" – *BMJ Global Health*, 2024
8. "In vivo gene editing for cancer immunotherapy: China's low-cost breakthrough" – *Cell Reports Medicine*
9. "Why China leads in biotech scale: population and data advantage" – *MIT Technology Review*
0. "China's regulatory model for rapid medical innovation" – *World Economic Forum Brief*, 2024
1. "Ethical concerns in China's biomedical research" – *The Hastings Center Report*
2. "China's biotech rise and the future of soft power" – *Foreign Affairs*, July 2025
3. "China's 'common prosperity' agenda and healthcare reform" – *Xinhua Policy Brief*, 2024

4. “COVID-19 vaccine mandates by country” – *The Economist*, Global Policy Tracker
5. “Why China rejected mRNA vaccines” – *Nature News Feature*, 2023
6. “Understanding China’s COVID-19 lockdowns” – *Johns Hopkins Comparative Pandemic Response Report*
7. “Localized lockdowns and hospital capacity in China” – *The BMJ*, March 2023
8. “Inside China during COVID: daily life in 2022–2023” – *Deutsche Welle YouTube Reporting Series*
9. “China’s ICU capacity expansion post-COVID” – *WHO Regional Report, East Asia*, 2024

ÉTIQUETTES DE L'ARTICLE: